

Source : https://www.liberation.fr/planete/2018/10/07/pourquoi-le-rapport-du-giec-sur-le-changement-climatique-est-si-important_1683190

Téléchargement 08 10 2018

Pourquoi le rapport du Giec sur le changement climatique est si important

Par [Aude Massiot](#) — 7 oct 2018

«El Teniente», la plus grande mine de cuivre du monde, dans les Andes chiliennes. Photo Claudio Reyes. AFP

Lundi, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat publie son rapport spécial, très attendu, sur la hausse de 1,5°C des températures.

- Pourquoi le rapport du Giec sur le changement climatique est si important

Le climat revient sur le devant de la scène internationale. A l'issue d'une semaine de négociations à Incheon, en Corée du Sud, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) publiera, lundi, son rapport sur le réchauffement mondial à 1,5°C (par rapport à l'époque préindustrielle). Une version du *Résumé aux décideurs* qui l'accompagne, envoyée pour commentaires aux gouvernements en juin, a été publiée [par le site ClimateHomeNews](#).

D'une version à l'autre, le contenu du texte peut changer à la demande des Etats, mais l'inquiétante réalité scientifique reste la même. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) des activités humaines sont la principale cause du réchauffement climatique. Plus de doute là-dessus. Et ce dernier augmente de 0,17°C par décennie depuis 1950. Ainsi, au rythme actuel, le monde connaîtrait une hausse de 1.5°C de la moyenne des températures d'ici à 2040.

Qu'est-ce que le Giec ?

Etonnamment, «*ce sont George Bush père et Margaret Thatcher, alors à la tête des Etats-Unis et du Royaume-Uni, qui ont poussé à sa création*, nous confie Jean-Charles Hourcade, économiste au Cired et un des auteurs principaux du rapport. *Ils espéraient mettre en place des régulations environnementales qui feraient augmenter le prix de l'énergie dans chaque pays pour récupérer une partie de la rente pétrolière et baisser notre dépendance au Moyen-Orient*». Et avaient besoin de données et d'expertises.

La stratégie a réussi. Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec ou IPCC en anglais) est, comme son nom l'indique, un regroupement de scientifiques internationaux dont le but est de gérer sereinement les controverses sur la science, d'établir des consensus ou dissensus sur des questions données et d'informer les Etats membres sur l'état de la recherche sur ces sujets.

Créé en mars 1988 par les Nations unies, à la suite des polémiques sur la destruction de la couche d'ozone, l'organisme réunit actuellement 197 Etats. Au sein du Giec, chaque pays délègue un certain

nombre de chercheurs pour rédiger les rapports régulièrement.

Malgré sa réputation, l'organisation manque de financements. En France, les chercheurs ne sont pas rémunérés pour leur travail pour le Giec. Récemment, son budget a été encore réduit par le retrait des Etats-Unis, décidé par Donald Trump. «*Je souhaite que l'Europe se substitue aux Américains pour compenser ces manques. A partir de 2018, pas un centime ne manquera au Giec. La France sera présente. J'appelle tous mes homologues européens à faire de même*», assurait Emmanuel Macron en novembre 2017. Un an plus tard, l'organisation fonctionne toujours à budget réduit.

A lire aussi [Climat : les pays en développement s'insurgent contre Washington](#)

Le rapport sur le réchauffement climatique de 1,5°C, qui doit être publié ce 8 octobre, a un statut particulier. C'est un rapport spécial commandé au Giec lors de la Conférence des Nations unies de décembre 2015 en France (COP21), qui a accouché de l'Accord de Paris sur le climat. Ce traité international, signé par 197 Etats et ratifié par 188, vise à faire le maximum pour limiter le réchauffement du climat provoqué par les activités humaines à 2°C, voire 1,5°C, d'ici à 2100.

Pourquoi ce rapport est-il si important ?

Lors de la séance d'ouverture des dernières négociations sur le *Résumé aux décideurs*, le 1^{er} octobre, le président du groupe, Hoesung Lee, a assuré : «*Ce sera l'une des plus importantes réunions de l'histoire du Giec.*» Le texte a suscité de vives réactions tout au long de sa rédaction, commencée en mars 2017, et a fait l'objet de quatre versions. C'est aussi la première fois que le groupe intergouvernemental écrit une publication en si peu de temps. La rédaction des 250 pages a nécessité la participation de 86 auteurs principaux, originaires de 39 pays (uniquement 39% de femmes), et de dizaines d'experts pour la relecture. Sa structure et son contenu sont validés par l'ensemble des gouvernements membres. Ce n'est donc pas seulement un travail scientifique, mais aussi le résultat des orientations nationales.

Lors de cette session en Corée du Sud, le *Résumé aux décideurs*, un document de 30 pages, doit être approuvé ligne par ligne par tous les représentants étatiques lors d'une assemblée, une «*fosse aux lions*» selon Jean-Charles Hourcade. Chaque Etat peut y demander des modifications sur un terme qui ne lui plairait pas.

Les conclusions du texte sont publiées le 8 octobre pour aider les Etats à augmenter leurs ambitions climatiques en vue de la COP24, organisée au mois de décembre en Pologne.

A lire aussi [Huit commandements pour endiguer les dérèglements](#)

[Aude Massiot](#)